
1664 French edition

Abelly, Louis

1664

Livre 1: tirages differents

Follow this and additional works at: https://via.library.depaul.edu/abelly_fr

Recommended Citation

Livre 1: tirages differents.

https://via.library.depaul.edu/abelly_fr/1

This Article is brought to you for free and open access by the Abelly, Louis at Via Sapientiae. It has been accepted for inclusion in 1664 French edition by an authorized administrator of Via Sapientiae. For more information, please contact digitalservices@depaul.edu.

TEXTE A.

Edition PEMARTIN, 1891, t. I, p. 120,
1^{er} tirage

il avait si bien imprimé son image dans son esprit et possédait si parfaitement ses maximes, qu'il semblait ne parler, ni penser, ni opérer qu'à son imitation et par sa conduite: en sorte qu'on peut dire avec vérité que la vie de Jésus-Christ et la doctrine de son Évangile étaient l'unique règle de la vie et des actions de ce sien serviteur (1). C'était là toute sa morale et toute sa politique, selon laquelle il se réglait soi-même et toutes les affaires qui passaient par ses mains. C'était son principe et le fondement sur lequel il s'appuyait uniquement pour y élever son édifice spirituel, comme sur une pierre ferme et assurée. De sorte que ce n'est pas merveille si on voyait en lui une fermeté et une constance inébranlables dans le bien, qui ne fléchissaient jamais par aucune considération, ni de respect humain, ni de propre intérêt, et qui le tenaient toujours disposé à soutenir toutes les contradictions, souffrir toutes les persécutions, exposer sa vie, et, comme dit le sage, agoniser jusqu'a
TEXTE B.

Edition anastatique de 1986, faite sur l'exemplaire de l'édition originale 1664 de Lautissier. Livre I, p. 78 ; 2^e

imprimé son image dans son esprit et possédait si parfaitement ses maximes, qu'il semblait ne parler, ni penser, ni opérer qu'à son imitation et par sa conduite. La vie de ce divin Sauveur et la doctrine de son Évangile étaient la seule règle de la vie et des actions. C'était toute la morale et toute la politique, selon laquelle il se réglait soi-même et toutes les affaires qui passaient par ses mains. C'était en un mot l'unique fondement sur lequel il élevait son édifice spirituel. De sorte que l'on peut dire avec vérité qu'il nous a laissé sans y penser, un tableau raccourci des perfections de son âme, et marqué sa devise particulière dans ces belles paroles qu'il dit un jour de l'abondance de son cœur: Rien ne me plaît qu'en Jésus-Christ. De cette source procédait la fermeté et constance inébranlables qu'il avait dans le bien, laquelle ne fléchissait jamais par aucune considération, ni de respect humain, ni de

TEXTE C.

Edition de 1667, ch. XVII, pp. 112-13.

Il avoit si bien imprimé JESUS-CHRIST en son esprit qu'on le voyoit en toutes occasions parler & agir à son imitation & sur son modèle. Toute sa politique dans le maniment des affaires, & toute sa Morale dans la conduite de sa vie, n'estoit autre que l'exemple & la Doctrine de JESUS-CHRIST ; & il travailloit sans cesse à se rendre une copie vivante de cet incomparable original, ou plustost à se transformer tout en luy. De sorte que l'on peut dire avec vérité qu'il a luy-mesme exprimé, sans y penser, le caractere de son esprit, & marqué sa devise particulière par les belles paroles qu'il dit un jour de l'abondance de son cœur : *Rien ne me plaist qu'en JESUS-CHRIST*. De là venoit qu'il envisageoit toutes choses par le rapport qu'elles avoient avec son bien-aimé, & que les devoirs de charité qu'il rendoit aux hommes se terminoient uniquement à son Divin Sauveur, qu'il regardoit diversement en eux selon les différentes qualitez d'un chacun.

la mort, pour la défense de la justice et de la vérité. Au sujet de quoi, quelque peu de temps avant sa mort, on lui entendit

prononcer ces belles paroles: *Qui dit doctr.ne de Jésus-Christ dit un rocher inébranlable, il dit des vérités éternelles qui sont suivies infailliblement de leurs effets; de sorte que le Ciel renverserait plutôt que la doctrine de Jésus-Christ vint à manquer.*

1. Il aimait à l'exprimer d'un mot: «Rien ne me plait, disait-il, qu'en Jésus-Christ.»

dit le sage, agoniser jusqu'à la mort pour la défense de la justice et de la vérité. C'est ce qu'il déclara encore sur la fin de sa vie, en ces termes bien remarquables: *Qui dit doctrine de Jésus-Christ dit un rocher inébranlable, il dit des vérités éternelles qui sont suivies infailliblement de leurs effets; de sorte que le Ciel renverserait plutôt que la doctrine de Jésus-Christ vint à manquer.*

propre intérêt, et qui le tenaient toujours disposé à soutenir toutes les contradictions, souffrir toutes les persécutions, et, comme